

« En pleine obscurité, dès quatre heures du matin, Kateri se rendait pieds nus à l'église, où elle s'entretenait avec le bon Maître, loin du bruit et des distractions. À la chapelle, elle entendait la première messe à la pointe du jour et la suivante au soleil levé; elle y revenait souvent pendant la journée, et le soir après le travail, elle y demeurait fort tard durant la nuit de sorte qu'on pouvait dire qu'elle entrait la première et sortait la dernière; quant aux dimanches et aux jours de fêtes, elle les passait tout entiers dans le lieu saint et ne s'abstenait que pour sa réfection. » 94

« Catherine Tegakouita va demeurer au Sault. Je vous prie de vouloir bien vous charger de sa conduite; c'est un trésor que nous vous donnons, comme vous le connaîtrez bientôt. Gardez-le donc bien, et le faites profiter de la gloire de Dieu et pour le salut d'une âme, qui Lui est assurément bien chère. » - Lettre du Père Jacques de Lamberville (Fonda, NY – ÉU) au Père Pierre Choleneq (La Prairie, « Village de la Prière », Canada) 91

PAROLES DE KATERI

« Qui m'apprendra ce qui est le plus agréable à Dieu, afin que je le fasse? » 124

« Ô Jésus, je Vous remercie de m'avoir secourue dans le danger » (après avoir recouvré les sens après un accident : la chute d'un arbre sur elle); 105

« Cette chapelle de bois n'était pas ce que Dieu demandait le plus, mais qu'Il demandait d'être en nous. » 106

« Mon Jésus, il faut que je risque avec vous; je Vous aime mais je Vous ai offensé. C'est pour satisfaire Votre justice que je suis ici. Décharge, mon Dieu, sur moi, déchargez Votre colère... Je suis extrêmement touchée des trois clous qui ont attaché Notre-Seigneur à la croix, qui cependant ne sont que la figure de mes péchés. » 108

« Ah! mon père, je ne saurais m'y rendre; je hais les hommes; j'ai la dernière aversion pour le mariage; la chose n'est pas possible. » 113

« La pauvreté dont on me menace ne me fait pas peur; il faut si peu de choses pour fournir aux besoins de cette misérable vie que mon travail peut y suffire, et je trouverai toujours quelque méchant haillon pour me couvrir. » 114

« ... renonce au mariage pour n'avoir jamais d'autre époux que Jésus-Christ et qu'elle s'estimait heureuse de vivre dans la pauvreté et dans la misère pour Son amour. » 115

« Ah! mon père, il est vrai que le corps fait bonne chair dans les bois, mais l'âme y languit et y meurt de faim; au lieu que dans le village si le corps souffre un peu pour n'être pas si bien nourri, l'âme trouve son entière satisfaction, étant plus près de Notre-Seigneur. Ainsi j'abandonne ce misérable corps à la faim et à tout ce qui pourrait arriver par la suite, pourvu que mon âme soit contente et qu'elle ait sa nourriture ordinaire. » 119

“Takwentenr, Sewennio: Seigneur, prends pitié... Wari saiatatokenti, takwaterennaienas: Sainte Marie, priez pour nous!” (paroles en Mohawk) 124

« Faire pour elle, après sa mort, une neuvaine de disciplines » (demande à Marie) 149

« Ah! mon père, j’ai péché! » (sur ses mortifications excessives) 146

« Courage, ma chère sœur, oh! que je suis ravie de la vie que vous menez; oh! qu’elle est agréable à tout le Ciel.... je sais même le lieu d’où vous venez de sortir, et je peux vous assurer que tout ce que vous faites est bien fait et qu’il est agréable à Notre Seigneur, bon courage, persévérez constamment et priez pour moi à ma mort, afin que je sorte au plus tôt du purgatoire. Je vous rendrai le change en paradis, assurez-vous-en. » 150

« Je te quitte, je m’en vais mourir; souviens-toi toujours de ce que nous avons fait ensemble depuis que nous nous connaissons, si tu changes, je t’accuserai devant le tribunal de Dieu; prends courage, méprise les discours de ceux qui n’ont point de foi. Quand on voudra te persuader de te marier, n’écoute que les Pères. Si tu ne puis servir Dieu ici, va-t-en à la Mission de Lorette (près de Québec), ne quitte jamais la mortification, je t’aimerai dans le ciel, je prierai pour toi, je t’aiderai. » 151

Derniers paroles sur son lit de mort:

« Iesos, Wary (Jésus, Marie) » (Mohawk)

Durant ses apparitions après sa mort :

...au Père Claude Chauchetière (Lundi de Pâques, 22 avril 1680) – Kateri parla en Latin
« Adhuc veni in dies » (Chaque jour j’apparais) 157

...à sa mère spirituelle, Anastasie (24 avril 1680):

« Ma mère, regardez-bien cette croix que je porte. Voyez, voyez comme elle est belle; oh! que je l’ai aimée sur la terre, oh! que je l’aime encore dans le paradis! que je voudrais bien que tous ceux de notre cabane l’aimassent et en fissent était comme j’ai fait! » 158

...à Marie-Thérèse: (aux environs du 24 avril 1680)

« Adieu, je viens te dire adieu., je m’en vais au Ciel. Va-t-en dire au père que je m’en vais au Ciel. » 158

...au Père Claude Chauchetière (Sept 21, 1681) – Kateri parla en Latin

« Inspice et fac secundum exemplar » (regarde et fais suivant le modèle; il se mit à peindre) 162

Source: Kaia’tano:ron Kateri Tekakwitha – Fr Henri Béchard (1992)

Les chiffres en petit caractères près des citations se réfèrent au numéro de la page dans le livre.